

SANTÉ ■ Plusieurs communes risquent de se retrouver sans médecin

SOS médecins généralistes !

La Bourgogne devra remplacer 145 de ses médecins généralistes installés en libéral. Un défi particulièrement délicat pour l'Yonne, que l'Union régionale des médecins libéraux estime fragilisée.

Alexandra Cacchio

Selon les prévisions, la Bourgogne, qui compte aujourd'hui 54.302 médecins généralistes, n'en comptera plus que 23.067 en 2025. Est-ce à dire que la région connaîtra une réelle pénurie ? Oui, assure l'Union régionale des médecins libéraux (URML), qui a opéré un diagnostic du territoire, par bassins d'activité, avec l'aide du cabinet Géosanté.



MÉDECIN. Stéphane Cassez, vice-président de l'Union régionale des médecins, est installé à Clamecy. Selon le médecin, trouver 145 médecins « ne sera pas une mince affaire ».

Six communes de l'Yonne privées de médecins ?

« La cartographie réalisée permet de déterminer le risque démographique, à partir de l'âge des médecins. Une donnée que n'intègre pas les outils de l'Assurance-maladie », souligne le vice-président de l'URML en exercice à Clamecy, Stéphane Cassez.

« La carte de l'Assurance-maladie n'avait pas permis de visualiser le risque, extrêmement important, qui pèse sur l'Yonne, depuis

Avallon jusqu'à la Puisaye, où a été relevé un grand nombre de médecins âgés, seuls sur leur bassin d'activité. »

Sur les 358 bassins d'activité passés à la loupe, pas moins de 173 risquent de manquer de médecins d'ici à 2016. Un problème qui concerne 36 % de la population en Bourgogne, et près de 45,8 % dans l'Yonnè.

Pour autant, l'URML ne préconise pas l'installation de 173 médecins. « Dans quinze des bassins de niveau 1 (risque maximum), la population baisse régulièrement, avance Stéphane Cassez. Les besoins vont s'amenuiser (avec

une population inférieure à 1.000 habitants, ndlr), et il serait préférable de ne pas maintenir le site », estime le vice-président. Nous préconisons plutôt une réorganisation du système des consultations, par exemple en développant les cabinets partagés. »

145 médecins à trouver

Dans l'Yonne, selon ce modèle, Arces-Dilo, Arcy-sur-Cure, Cézy, Domats, Mézilles et Rogny-les-Sept-Écluses feraient partie de ces zones qui devraient perdre leur médecin.

Reste que la Bourgogne devra tout de même dégotter 145 médecins pour

les zones déficitaires. « Cela n'est pas une mince affaire. Il faut, en premier lieu, revaloriser la médecine générale », souligne le trésorier de l'URML, Emmanuel Debost.

Car si la fac de médecine a ouvert cette année 120 postes en médecine générale, seuls 60 étudiants ont choisi cette voie. Parmi eux, si la tendance actuelle se poursuit, 10% seulement s'installeront.

Pour les sensibiliser à la pénurie de médecins, l'URML a déjà mis en place en 2007 des stages de six semaines, dès la quatrième année du cursus, qui permettent aux jeunes de découvrir un univers qu'ils méconnaissent. ■